

PROJET OPTIQUE (en français et arts plastiques)

Travail réalisé en français par Valérie Giroux

Objectifs :

- Exprimer « l'illusion optique » en créant des textes (format imposé : 1 nouvelle d'une page illustrant l'image choisie parmi celle de l'exposition)
- Réaliser un recueil des textes pour la classe et pour la Maison de la Magie
- Mettre en voix les textes : enregistrement audio par les élèves pour que les textes soient entendus par d'autres

Réalisation : 10 heures, hors les enregistrements

Bilan :

- Bon investissement des élèves
- Prise en compte d'un projet interdisciplinaire
- Une certaine « fierté » d'avoir travaillé à partir de « vraies » images vues au musée
- « fierté » d'avoir transmis à la Maison de la Magie leurs travaux, avec un mot de présentation rédigé par les élèves et d'être peut-être aussi écouté par d'autres.
- Attente du retour de la Maison de la Magie (en cours)

Travail réalisé par Martine Henri-Capponi

Objectifs :

- Ecrire une nouvelle fantastique
- Introduire dans la nouvelle un tableau d'Arcimboldo pour créer «une illusion d'optique»
- Illustrer un recueil de nouvelles en insistant sur «la scène du tableau» avec l'aide du professeur d'arts plastiques.

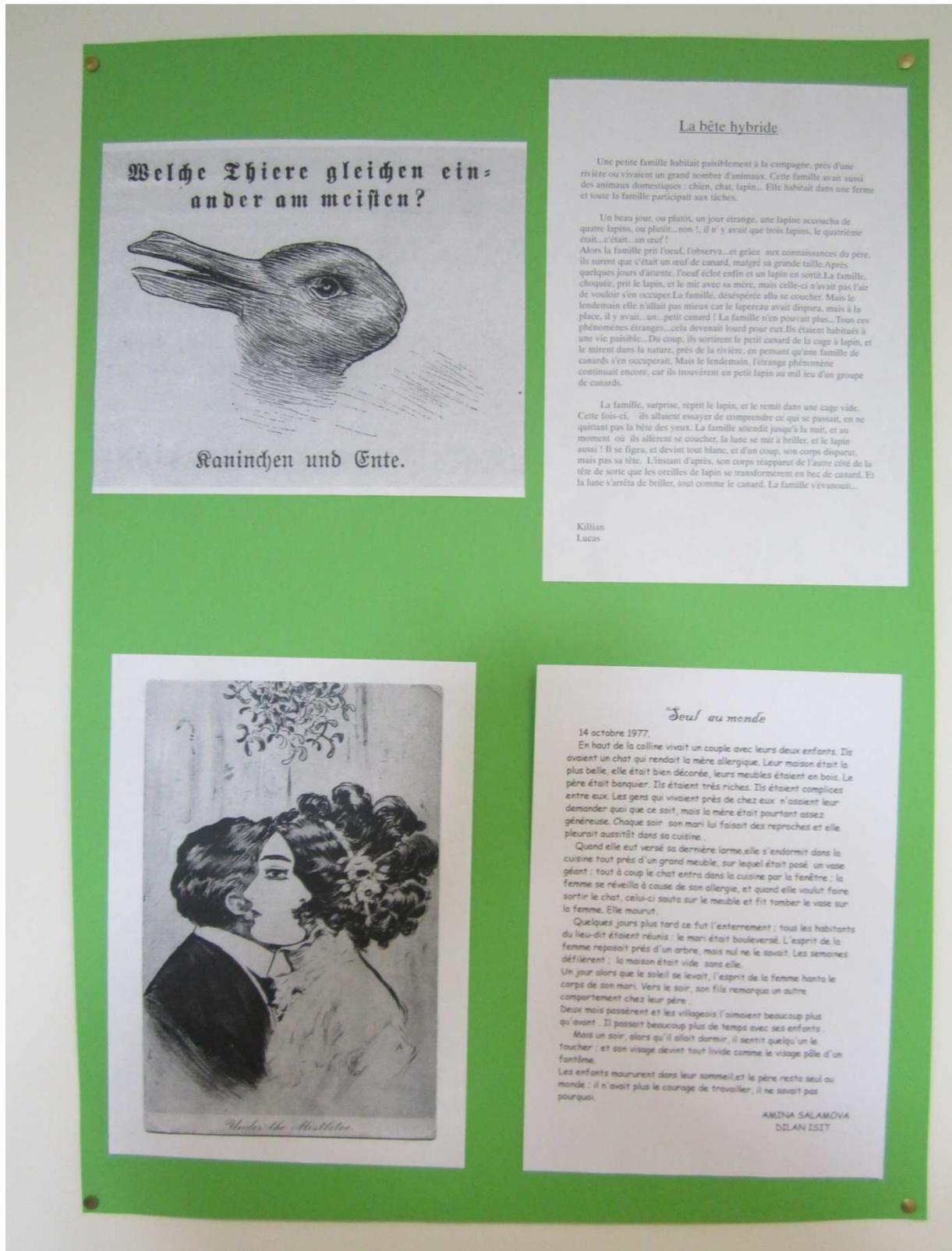
Réalisation: 12 heures avec correction progressive et utilisation de la salle informatique.

Bilan:

- Bon investissement des élèves
- Plaisir d'écrire sa propre «histoire» en utilisant les connaissances acquises sur Arcimboldo.
- Prise en compte d'un projet interdisciplinaire avec, au préalable, une visite au musée de la magie.

Illustrations du projet optique présenté lors des journées portes-ouvertes en français et arts plastiques

Elèves de Valérie Giroux





Phénomène Paranormal

Un couple habitait dans une nouvelle maison. Leur voisin était très étrange : chaque matin on la voyait dans le jardin. Le samedi 31 octobre 1998, une personne toqua à la porte. Le couple ouvrit : ils ne virent personne. Ils se retournèrent et soudain le voisin apparut juste le temps d'une demi-seconde puis elle disparut. La peur s'installa dans leur domaine.

Une nuit, le couple dans son lit, entendit des bruits à l'étage du dessous, plus exactement le rire de la voisine. Le mari descendit et ne vit personne : alors il remonta avec beaucoup de frayeur. Le lendemain matin, la femme dit à son mari en bégayant :

« J'ai fait un horrible... couch... couchemar ! J'ai vu la voisine derrière la porte et d'un coup elle est rentrée dans ton corps, t'a possédé et tu m'as tué ! Je suis terrorisée ! »
- Ne t'inquiète pas chérie, cela ne va pas arriver ! »

La journée passa, le soleil se coucha. Après avoir regardé la télévision le couple se mit au lit. On aurait dit que la femme se doutait d'une présence paranormale, ses jambes s'entrechoquaient et ses mains étaient moites. La nuit passa, la femme commença à s'endormir : vers trois heures du matin, l'homme se leva, bien qu'endormi, les yeux fermés, puis prit la carabine qui était dans son garage, remonta dans sa chambre et mit une balle dans la tête de sa femme. L'homme se réveilla, il s'aperçut qu'il s'était fait posséder ! Il fondit en larmes et pour oublier son passé, il brûla sa maison et se pendit à l'arbre qui était en face de chez lui, une demi-heure plus tard.

Tyrone & Adam



Une Nuit

Un soir, alors que la nuit avait recouvert le village, je sortis de ma maison et je marchai : j'étais en chemise de nuit et en pantoufles : je venais de faire ma toilette. Je me dirigeai vers la forêt : j'avais peur, je n'avais aucune raison d'y aller. Je ne savais plus ce que je faisais. J'avais peur, très peur. Tout à coup un orage s'annonça, un éclair zébra le ciel et le tonnerre gronda ! Je marchais sans m'arrêter, je tremblais, j'avais les mains moites : mes cheveux se dressèrent sur ma tête, mais je continuai quand même à marcher. Des branches craquèrent, j'entendis des bruits étranges ! Je voyais des corbeaux, j'avais froid dans le dos, mon visage était pâle. J'étais prise par l'épouvante.

Puis je m'approchai peu à peu d'une cabane. Dans un brouillard épais, je vis une porte au loin, une porte au bois verrouillé et aux planches descellées. Je l'ouvris par curiosité : cette porte grinçait. C'était une pièce sombre, il n'y avait pas de lumière, rien.

J'entendis une voix. Je n'arrivais pas à distinguer son origine. Quelqu'un chantonait d'une langue que je n'arrivai pas à comprendre. C'était une voix douce. En m'approchant, j'aperçus que c'était un enfant. Je ne voyais pas son visage, il avait le dos tourné vers moi, j'avais de plus en plus peur, il faisait froid et là... la porte claqua. Je m'approchai de cette personne et je lui parlai :

- Que faites-vous ici ? Qui êtes-vous ?
Il ne me répondit pas, il continuait sa chanson : alors je me mis à côté de lui.

Je sentis un souffle passer sur mon visage, je me le touchais et là une verrue et des rides se formèrent. Le petit arrêta sa musique. J'étais vieille, ma peau était fripée. D'un coup l'enfant se retourna vers moi : j'étais aveuglée. J'eus un saupir et je me réveillai. Cela n'était qu'un cauchemar...

NIDHAD ET CAMILLE

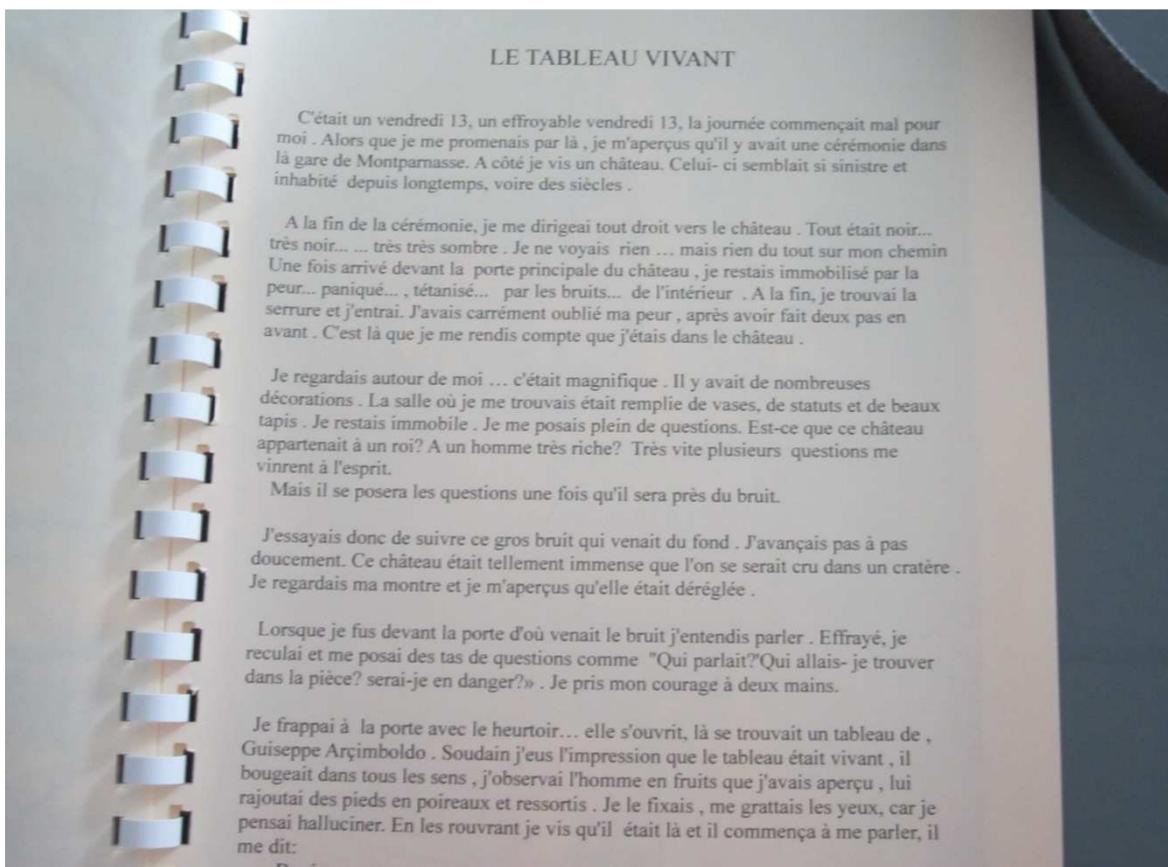
Fascination optique au cœur d'un projet pluridisciplinaire et formateur pour les élèves de 4^e
Collège Michel Bégon – Blois
Année 2013-2014
Elèves de Martine Henri-Capponi



Cela doit être un cauchemar, je vais bientôt me réveiller, me dis-je pendant plusieurs minutes. Quand je cessai de pleurer, je pris mon courage à deux mains et partis en courant de cette maison de l'horreur. En sortant je me retrouvai soudainement dans un cimetière. En regardant les alentours, j'aperçus une femme assise sur une pierre tombale. Et là il se produisit un phénomène incroyable. Était-ce moi là devant? Je me frottai les yeux, j'étais là et en face en même temps. Cette femme était mon double! Ces images défilèrent dans ma tête, mes idées se bousculaient. J'étais extrêmement confuse. Là se trouvait un tableau de Giuseppe Arcimboldo. Il était posé contre la pierre tombale où était assis mon double. Comment ce tableau se retrouvait-il là? Qui avait bien pu l'emmener là? Toutes ces questions se heurtaient dans ma tête. Soudain je vis les petits êtres qui constituaient le visage de la femme se mettre en mouvement. Ils descendaient du visage et plus ils se dispersaient sur le sol sec et froid du cimetière, plus le tableau disparaissait. Comme une poupée mécanique, cette femme tourna la tête et dit: «La vie est courte, ne sois pas superficielle, la beauté meurt au fil du temps.»

Soudainement je revins comme par magie dans mon grenier et je me rendis compte que j'avais oublié mon bracelet porte - bonheur là-bas. Depuis ce jour, je suis moins superficielle.

Wassilati et Zéinabou



Fascination optique au cœur d'un projet pluridisciplinaire et formateur pour les élèves de 4^e
Collège Michel Bégon – Blois

Année 2013-2014

Elèves de Myriam Landreau (*mélange optique des couleurs*)



Fascination optique au cœur d'un projet pluridisciplinaire et formateur pour les élèves de 4^e
Collège Michel Bégon – Blois

Année 2013-2014

Elèves de Myriam Landreau (images à double sens)

